

tants n'en sont point rendus là ; mais s'il est vrai, comme on le répète partout, qu'il n'y a plus en Angleterre qu'un très-petit nombre d'hommes qui croient encore à l'autorité des miracles, nous catholiques ne pouvons pas nous empêcher de pousser ici une plainte douloureuse, en voyant trahir ainsi le Christianisme par ceux-là mêmes qui s'étaient donné la mission d'en conserver la pureté primitive. Comment a-t-on pu oublier dans un pays chrétien, que la Religion divine repose toute entière sur les deux bases de la *prophétie* et du *miracle* ? Mais la foi aux miracles s'en va, voilà un fait ! et ce fait s'impose à tout esprit qui pense, comme la prémice d'un raisonnement dont la conclusion nécessaire doit être et sera la négation de tout l'ordre surnaturel. Éliminez des traités de dogmes, ces deux preuves péremptoires de la divinité de la Foi, et il n'est plus de si faible logicien qui ne confonde, d'un premier mot, tous les Pères de l'Église et qui ne renverse de son souffle l'œuvre colossale du Christianisme. Vous rayez là toute l'histoire, vous effacez tous les monuments de ce fait mémorable. " Car, comme le dit le Père de Ravignan, s'il n'y a pas de miracles, alors plus de récit quelconque de l'institution évangélique, il n'en reste plus ; point d'histoire du Christianisme, plus de Christianisme ; c'est un rêve en l'air, puisque toute son histoire première consiste en faits miraculeux. Cependant l'histoire de l'établissement du Christianisme existe, l'histoire des miracles existe donc aussi, l'un c'est l'autre."

Malgré certaines réclamations de la part du clergé anglican, ces funestes doctrines des *Essays and Reviews* ont considérablement gagné du terrain en très-peu d'années. Elles avaient déjà jeté une grande perturbation dans le monde religieux d'Angleterre lorsqu'éclata, l'hiver dernier, la malheureuse affaire des Révérends Williams et Wilson en Cour d'Appel au Conseil Privé de la Reine. L'église anglicane en voulant sévir contre deux de ses ministres et mettre fin au mal qui envahit ses universités et ses temples, vient de révéler toute sa faiblesse. Censurés par leurs évêques, puis vertement repris, et condamnés par la *Court of Arches* à perdre leurs charges et bénéfices ecclésiastiques, les deux ministres philosophes ne se tinrent pas pour battus et rappelèrent de ces jugements inférieurs au tribunal suprême du Conseil Privé.

Il y avait sept mois que la cause de Jésus-Christ était devant les nobles Lords du Conseil, sept mois que nous attendions la fin de tout ceci, lorsque la décision dogmatique de la plus haute autorité de l'église anglicane nous est parvenue. Vous rappelez-vous le jugement de Pilate ? Cette fois encore le Roi trouva le moyen de sacrifier la vérité aux grossiers instincts de la foule. Les deux inculpés étaient convaincus d'avoir formellement nié l'inspiration des Livres Saints, la justification de l'homme par les mérites du Christ, et l'éternité des peines de l'enfer. Il n'en fut pas moins décidé, que les Révérends Williams et Wilson étaient et resteraient Docteurs en Israël, qu'on